

Création France / Algérie

La Chouette Blanche - Montpellier

17 ► 18

AmeR

Monologue pour une comédienne

Durée de 1h

(...) les silences au souffle chaud
et le sommeil peuplé de ce là-bas"...

AMINE ADJINA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

AZYADÉ BASCUNANA

MISE EN SCÈNE ET JEU



CIE LA CHOUETTE BLANCHE

L'Usine à Rêves - Cie La Chouette Blanche - 16b, rue de l'école de Droit - 34000 Montpellier
Association loi 1901 / SIRET : 534 962 592 00018 / APE : 9001Z / Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1050768



« De mon corps des cendres / De mes cendres un désert / Un désert en Algérie »

Amer est une commande d'écriture faite par Azyadé Bascunana à l'auteur Amine Adjina. Il s'agit d'une promesse qui ne peut être honorée : celle de ramener les cendres de sa grand-mère jusqu'en Algérie. Cette traversée est empêchée depuis 50 ans par des fêlures de famille, mais aussi par ce legs de l'histoire que représente la relation entre la France et l'Algérie.

Qu'est-ce que c'est qu'une promesse ? Jusqu'où nous engage-t-elle ? La promesse rend à la parole son caractère sacré au sens où elle l'active. Elle est le point de départ de l'écriture, son épicycle. Mais c'est son impossible réalisation qui rend l'acte théâtral nécessaire.

De mon corps des cendres / De mes cendres un désert / Un désert en Algérie

La comédienne est toutes les voix et tous les personnages, mais... « est-ce qu'au Théâtre on répare la mort ? »

Amer débusque les souvenirs lovés au creux de l'intime, dans les interstices de la mémoire : l'appel à la prière, les taxis jaunes, la palmeraie, la première cigarette, les confidences, le désert, les mouettes, la musique de la mer...

Avec une intime connivence et un sourire complice, c'est depuis l'enfance que la petite fille regarde sa grand-mère comme ce pays. Tous deux aimés, tous deux toujours présents mais désormais un peu plus lointains.

Les silences au souffle chaud et le sommeil peuplé de ce là-bas...

PRODUCTION ET SOUTIENS

Ce projet est soutenu par

L'Estive - Scène Nationale de Foix et d'Ariège

Le Théâtre Jean Vilar - Montpellier

Le Tarmac - Paris

Le Théâtre Sortie Ouest - Béziers

La Cimade - Montpellier

Réseau en Scène - Région Occitanie

La Région Occitanie

Michel Pintenot

Directeur de l'Estive, Scène Nationale de Foix et d'Ariège

Est-ce que la vie, l'histoire peuvent se poursuivre au théâtre ou tout simplement à travers un texte ?

Est-ce que ce qui n'a pas pu être réalisé dans le réel peut exister sur le papier ou sur scène ?

Est-ce qu'une promesse, des mots murmurés ou pensés avec force, peuvent être tenus par un acte théâtral ou littéraire ?

Après avoir lu le texte d'Amine Adjina ou vu la pièce d'Azyadé Bascunana vous pourrez dire oui sans hésitation...

Cela tient au "miracle" de la création bien sur, à celui de créer et donc de faire exister, de donner corps à une intention.

Mais il faut aussi, et ce n'est pas le plus facile, que la sincérité et la justesse soient au rendez-vous, incontestables, palpables, audibles, ressenties...

"Amer" à ces qualités, en donnant voix et chair à Marguerite - Ginette et à sa petite fille. En faisant re-vivre leur intimité mais aussi l'aura qui émane de ces deux êtres.

Aujourd'hui les représentations holographiques de personnages célèbres commencent à envahir les scènes et les écrans, avec force de technologies mais pauvreté d'humanité. Ils leur manquent ce qui n'est pas à la surface des corps, la profondeur et la légèreté de l'être. Cet invisible qui peut

se nommer grâce, âme... Constitué à partir de chacune des sensations et des émotions ressenties pendant une vie. Et qui peut mieux que l'auteur, le poète les saisir et les insuffler à ces personnages. Le souffle de l'auteur, la respiration du personnage... Surtout quand il est généreux !

La générosité est aussi une des qualités d'"Amer". Celle des paroles, des regards, des pensées naturellement écrites ou dites, sans emphase mais sans retenue.

Et puis il y a l'Algérie, celle d'hier et celle d'aujourd'hui, celle du bonheur et du malheur, inextricablement mêlées. Et c'est tellement tentant d'en dire une et de nier l'autre. Trop de malheurs et ils existent, trop de bonheurs et ils existent. Il s'agit donc de les rassembler, sans hypocrisie et sans idolâtrie, tels qu'une femme âgée et une petite fille les ont portés dans leurs cœurs.

L'auteur, le poète sont alors à l'œuvre pour nous plonger dans le bruit et la fureur, mais aussi dans le silence et la paix, par quelques moments, quelques images furtives, quelques brèves visions de l'Algérie en vie.

L'écorce d'orange est amère dans la bouche mais goûteux est le fruit.

Merci, Amine et Azyadé, de nous donner le goût de la lecture et du théâtre.

LE PROPOS PAR L'AUTEUR : AMINE ADJINA

Azyadé Bascunana m'a parlé de sa grand-mère, du lien privilégié qu'elle avait avec elle... Une grand-mère aimée qui lui a transmis avant sa mort, le souhait que ses cendres soient dispersées en Algérie. Une promesse qui n'a jamais pu être honorée. *Amer* est l'histoire de cette impossibilité.

Mes échanges avec Azyadé Bascunana se sont fait nombreux, par des discussions et des entretiens. Il s'agissait de convoquer ses souvenirs intimes, anciens ou plus récents, joyeux ou plus douloureux.

Puis, je suis parti en écriture... Partir, comme on dit partir en voyage ; car l'écriture c'est faire un déplacement.

Étant moi-même d'origine algérienne, de nombreuses images entraînent en résonance avec mon histoire. J'ai ainsi pu me servir de cette matière réelle et me l'approprier. Le texte composé d'un mélange de ce qui est vrai et de ce qui est inventé, donne lieu à ce que nous avons appelé une « fiction biographique ».

La mémoire est déjà une fabrication. Pour la comédienne dont c'est l'histoire il s'agit de se laisser guider et emporter.

Dans *Amer*, les souvenirs des nombreux étés où je rentrais « au bled », comme on disait, m'ont beaucoup servi pour reconvoquer l'ambiance et l'atmosphère de l'Algérie des années 90.

Des souvenirs de l'enfant fasciné que j'étais, irriguent ce texte. Les taxis jaunes, les couleurs, les paysages sont autant de choses qui me sont revenues et qui m'ont permis de rendre cette histoire un peu plus la mienne.

Amer est une traversée de l'Algérie, la relation singulière et intime d'une petite-fille à sa grand-mère.



LE PUBLIC, LE PARTENAIRE

Notes de scénographie

Nous travaillons sur un rapport intime avec le public. C'est la présence du public/l'autre qui active le processus de la parole. Le texte a été construit de telle sorte que c'est sa présence qui déclenche le souvenir. L'actrice parle directement au public. Elle l'attend. On est dans un rapport inversé. Ce n'est pas le public qui attend que le spectacle naisse devant lui, mais l'actrice qui attend le public parce qu'elle a quelque chose à dire.

Le plateau comme un espace symbolique.

Le texte est traversé par de nombreux lieux et temporalités.

Nous sommes au présent du théâtre, c'est-à-dire une actrice qui parle réellement à partir de l'endroit où elle est, le plateau.

Dans ce long monologue différents lieux sont évoqués : la chambre d'hôpital de la grand-mère, l'intérieur d'un avion, les routes d'Algérie, une palmeraie d'avant l'indépendance.

Pour convoquer tous ces changements de lieux, d'atmosphère et d'ambiance la lumière est notre partenaire principale afin de créer non pas des espaces réalistes mais des espaces poétiques. Nous choisissons donc un espace scénique plutôt épuré délimité par la présence d'un sol et de stores suspendus. Ces éléments scénographiques nous semblent importants pour spatialiser l'espace de jeu et matérialiser un support de projection pour la vidéo et la lumière.

Une création musicale a été réalisée spécialement pour ce projet par un travail de composition autour de la musique traditionnelle algérienne. Un lien spatial et temporel s'établit en revisitant des œuvres populaires chantées ou interprétées sur des percussions, instruments à cordes, et flutes en les détournant parfois par l'utilisation et la transformation brute du son.

EXTRAITS

Amine Adjina

Comment dire ?

Elle rit
Dans mon souvenir, elle rit
Toujours elle rit
D'une façon toute particulière,
bien à elle
Pas aux éclats
Pas un rire sonore non
Un rire comme une image
Quelque chose de figé qui se maintient pourtant
en vie
Une infime vibration
Il s'est fait sa place
sur son visage ridé comme une carte
J'étais vierge, je suis maintenant un paysage
C'est comme cela qu'elle aimait se définir
Des mots lancés et ce rire
Il n'y a pas que de la joie dans ce rire
De la tristesse
Non ce n'est pas ça
C'est un rire... Un sourire, un demi-sourire
Empreint d'une mélancolie
Elle n'oublie pas
Elle n'a jamais oublié
Dans un sourire, on peut voir
ceux qui oublient, qui s'oublient
Et qui subliment l'état présent,
comme un éclat
Comme un abandon
Le sien, tout différent qu'il est le sien
Arraché du passé, confondu avec lui
Il me fait penser à Marguerite Duras
Celle qui n'oubliera jamais
J'ai revu une photo de Duras
C'est ma grand-mère
Je vous jure
C'est ma grand-mère
Le même sourire qui s'accroche désespérément
aux orbites
Par les extrémités
Le même noir profond
Et cette enseigne lumineuse
C'est ce qu'il me reste une enseigne lumineuse
Non ce n'est pas ça
C'est encore autre chose
Comment dire
Comment dire ?

En Algérie les taxis sont jaunes...

Ca y est
Nous y sommes
Nous sommes enfin arrivés
Alger, la capitale
A peine le temps de reprendre ses esprits et
déjà la foule qui se précipite vers les sorties
J'avance péniblement
La vue masquée par les grosses fesses
de la dame
Je veux dire : les énormes fesses
Il faudrait une dizaine de mains comme les
miennes pour en soulever une seule
Je ris
Ma première image de l'Algérie ce sont des
fesses gigantesques
C'est beau l'Algérie
C'est comme tu m'avais dit
Un beau pays
Un énorme pays
Nous sortons tant bien que mal de l'aéroport
Une voiture nous attendait
Une grosse berline sombre
On me dit
Voilà il est de ta famille
Cet homme que je ne connais pas il est de ta
famille
C'est un sésame la famille
Je l'ai remarqué
Ça veut dire qu'il faut
que ton visage s'illumine
Qu'il faut embrasser des gens
que tu ne connais pas
Qu'il faut manifester son contentement
Je ne l'étais pas
Je voulais monter dans un taxi
En Algérie les taxis sont jaunes
Comme à New York, comme dans les films
Je voulais être comme dans un film américain
en Algérie
Si on m'avait dit que le garçon en face avec
son taxi jaune
Il est de ta famille
Alors j'aurais été contente
Parce qu'au fond je ne connais aucun des
deux
Autant choisir celui qui a le taxi jaune
Celui-là, je ne l'aime pas
Avec sa berline, il fait des manières
A douze ans on n'a pas forcément le choix
La voiture démarre
Avec moi à l'intérieur
Le regard collé à la vitre
Et les taxis qui s'éloignent

LA COMPAGNIE : LA CHOUETTE BLANCHE

La compagnie "La chouette blanche" a été fondée en 2011 à Montpellier. Elle oeuvre pour la création de spectacles vivants de théâtre, à laquelle se mêlent d'autres pratiques artistiques comme la musique et la vidéo. En recherche de nouvelles écritures contemporaines la compagnie mène une collaboration étroite avec des auteurs vivants par des commandes de textes.

Créations :

La vie j'ai rien compris

d'après des textes de Jacques Rebotier

Mise en scène Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne.

Production 2012 (Domaine d'O Montpellier)

Le dos de la langue

de Jacques Rebotier

Mise en scène Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne.

Production 2013 (Suisse)

Les gens connus

de François Cervantes

Mise en scène Azyadé Bascunana.

Production 2014

L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Amer

d'Amine Adjina

avec Azyadé Bascunana

Production 2016

Théâtre Jean Vilar Montpellier, le Tarmac à Paris

Les carnets de voyages

Résidence de territoire

L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Saison 2018 / 2019

Actions pédagogiques et stages :

Son activité se démarque aussi par des actions pédagogiques et des stages de théâtre en France et à l'étranger (écoles de théâtre, universités, conservatoires, festivals...)

ÉQUIPE ARTISTIQUE

AZYADÉ BASCUNANA

Metteuse en scène
Comédienne

► Formée en 2003 à l'École de théâtre de la Compagnie Maritime à Montpellier, elle nourrit ensuite sa pratique en France et à l'étranger particulièrement

- en Argentine avec le **Théâtre Organique**,

- au **Garage** atelier permanent dirigé par **François Cervantes** à Marseille

à **L'Atelier** à Montpellier pour la pratique de la danse contemporaine avec **Yann Lheureux**.

► Diplômée d'un Master 2 Pratique option mise en scène sous la direction de **Gérard Lieber**, elle suit des études théâtrales à l'Université Paul Valéry à Montpellier

► En qualité d'interprète ou metteuse en scène, elle a collaboré avec des artistes tels que **Jacques Rebotier, François Cervantes, Elisabeth Barbazin, Pierre Castagné, Yann Allegret, Cie les nuits claires, Amine Adjina, Karine Assathiany, Sébastien Lagord...**

► En 2011 elle crée, à Montpellier, la Cie de théâtre qu'elle dirige **La Chouette Blanche** privilégiant la collaboration avec des auteurs vivants par le biais de commandes de textes dont elle fait la mise en scène.

► Elle signe les mises en scène du Petit Opéra à l'**Opéra Junior de Montpellier** pour la création **La Fontaine et le Corbeau** en 2014 et, **Voisins des arbres** en 2015.

► En 2016, avec le chœur du **Conservatoire de Montpellier**, elle met en scène **Nour**, projet musical sur le génocide arménien

► À l'**Université Paul Valéry à Montpellier**, elle est chargée de cours et enseigne la pratique théâtrale.

Elle intervient aussi au lycée Jean Monet de Montpellier pour l'option théâtre du Baccalauréat.

► Aujourd'hui et pour les saisons 18/19, elle est artiste en résidence à La **Scène Nationale de Foix et de l'Ariège**

AMINE ADJINA

Auteur, metteur en scène, comédien

► Formé à l'ERAC, il travaille avec **Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque ...**

► Au sortir de l'école, il joue dans la mise en scène de **Bernard Sobel** au Théâtre National de la Colline, **Alexandra Badea, Jacques Allaire** au Tarmac, **Vincent Franchi** au Théâtre de Lenche à Marseille et au festival d'Avignon.

► Il crée et codirige avec **Emilie Prévosteau** la Cie du Double au sein de laquelle il écrit et met en scène.

► Il répond à des commandes d'écriture pour **Robert Cantarella, Coraline Cauchi, Ziyadé Bascunana...**

► En 2016, il joue dans Master écrit par **David Lescot** et mis en scène par **Jean-Pierre Baro** au CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odysées en Yvelines. Il travaille (Collaboration artistique) sur **Disgrâce** de JM Coetzee mis en scène par Jean-Pierre Baro à la Colline.

► En janvier 2017, il obtient la bourse **Beaumarchais-Sacd** pour son texte « **Arthur et Ibrahim** ».

DAMIEN FADAT

Musicien
Compositeur

► Issu d'une formation académique (**DEM classique et Diplôme d'Etat de Musiques Actuelles Amplifiées**) il participe à de nombreux projets, du Jazz à l'Electronique en passant par les musiques du monde et la musique contemporaine... des musées en passant par les clubs, les théâtres ou encore l'**IRCAM**... Son parcours impose partout l'énergie, le chant et la fluidité de son instrument, la flûte traversière, entre improvisations et compositions.

En parallèle à ses études musicales il travaille plusieurs instruments issus de cultures éloignées et complète sa connaissance des langages liés aux musiques modales : flûte traversière irlandaise, fifre, traverso baroque et bansuri Indien.

► Aujourd'hui il se passionne pour les outils informatiques, les installations sonores exploitant les ressources de la synthèse sonore et du traitement acoustique.

Membre actif de plusieurs formations reconnues sur scène et en studio (**Freecab, SimSim, Neil Conti Band, Safi, Pososhok, Lena and the Deep Soul, Fanga, La masca**), il travaille aussi avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre

► Aujourd'hui il s'investit simultanément sur plusieurs projets et formations dans lesquelles il exprime les différentes facettes de son Art : **AYWA** (Raï et Musiques Actuelles du Monde), **QALAM** (Musiques sans frontières), **Waterline** (Musiques celtiques), **ASUELH** (Jazz contemporain) et le **Trio Espace-Temps-Matière** (Créations contemporaines).

OLIVIER MODOL

Créateur lumière

► Formé aux arts du spectacle et plus spécifiquement à la création lumière pour la scène.

► Il travaille auprès de Cies de théâtre et de danse qui défendent des projets ambitieux de créations, mais aussi auprès de structures de diffusion : Scènes Nationales, CDN, Théâtres Nationaux, Opéras...

► Il est aussi concepteur de scénographies d'expositions et de musées.

Ses recherches actuelles sont particulièrement orientées vers une image scénique pouvant intégrer naturellement la photographie et la vidéo. Concevant son métier comme très proche de l'écriture dramaturgique, il collabore avec de nombreux metteurs en scène qui abordent un travail pointu autour de l'écriture contemporaine et de la mise en scène tel que **Jean Marc Bourg, Michel Vinaver, Gilone Brun, Cécile Auxire -Marmouget, Marion Guerrero...**

Il participe en tant que créateur lumière ou scénographe à des mises en scène de commandes d'écriture ou de textes d'auteurs tel que **Marrion Aubert, Michel Vinaver, Daniel Lemahieu, Emmanuel Darley, Laurent Gaudé, Gilles Granouillet, Paulines Salles, Jean-Marc Lanteri, David Lescot, Philippe Malone ou Robert Schneider...**

CLAIRE FARAH

Regard scénographie

AUDREY THIERY

Administration
Production

FICHE TECHNIQUE

Contact : Olivier Modol - 06 83 70 45 52 - oliviermod@free.fr

PLATEAU

- Ouverture cadre de scène : 6 m
- Profondeur : 6 m
- Hauteur utile lumière : 5 m

Nous amenons 3 stores vénitiens pliables de 1 m x 3 m (15 kg environ). Ils seront installés en suspension au milieu du plateau à l'aide de drisses ou d'élingues de couleur noire. Nous amenons aussi un tapis roulé de 1,30m x 4m ainsi que 2 petites caisses d'accessoires (15kg environ).

Nous aurons besoin de trouver sur place 2 tables de 0,50m x 1,80m environ, un petit tabouret, une chaise pour compléter la scénographie.

Durant le spectacle, deux seaux de terre rouge/marron seront répandus sur l'espace de jeu.

Si possible, un pendrillonage « à l'allemande » sera installé jusqu'au tps de fond.

La jauge idéale est de 150 personnes mais elle peut être adaptée selon la configuration de la salle.

LUMIÈRES

Un plan d'implantation lumière sera établi selon les lieux de représentation.

Conduite :

- Jeu d'orgue à mémoires compatibles conduites ASCII (Avab, Strand, ADB)
- Possibilité de conduite sur ordinateur si nécessaire.

Alimentation : 36 gradateurs de 3 kW

Matériel :

- 3 découpes 1 kW type 614 SX Juliat (1 avec iris)
- 6 découpes 1 kW type 613 SX Juliat
- 14 PC 1 kW
- 12 Pars CP62
- 3 pieds projecteurs

VIDEO

1 vidéo-projecteur 4000 lumens minimum avec objectif standard (1,6/2,5)

Un shutter pilotable en dmx est également nécessaire.

Liaison régie/VP en VGA.

SONORISATION

- Conduite son effectuée sur ordinateur (ligne mini-jack). La régie son doit être impérativement placée à coté de la lumière.

- Alimentation électrique du son indépendante de la lumière.

Diffusion façade

- La diffusion se fait au cadre et au lointain du plateau avec un système stéréo adapté à la salle (Type Amadeus MPB600, C. Heil MTD112, Meyer UPA-2 ou équivalent +SUB).

Amplification

- Amplification, filtrage et câblage spécifique aux systèmes

Mixage et périphériques

- Une table de mixage de bonne qualité avec entrées et le câblage vers la diffusion.
- Une entrée stéréo en mini jack

LOGES / COSTUMES

- Une loge pour une personne, pourvue de miroirs, de portants, de serviettes. WC et douche à proximité.

Prévoir un fer et une table à repasser. Prévoir des bouteilles d'eau minérale

PLANNING ET PERSONNEL TECHNIQUE

2 services techniques sont nécessaires avant la représentation.

1^{er} service : Déchargement – Installation espace / lumière / vidéo

- Régisseur lumière
- Régisseur son / vidéo

2^{ème} service : Réglage lumière / son / vidéo

- Régisseur lumière

Représentation : 1h environ

Démontage et chargement : Durée 30 min environ

- Régisseur lumière

LA PRESSE

« Amer », parle d'humanité et de fraternité

Par l'écriture Amine Adjina a su recréer des paysages, des odeurs, des bruits qui sont devenues propres au patrimoine sensoriel franco-algérien. Le texte est emprunt d'une grande humanité. Il référence au récit autobiographique de la comédienne. Le jeu sur scène est donc donné par Azyadé Bascunana tel un conte, avec une grande proximité avec le public. Elle nous livre son histoire. Mais jusqu'ou ? On pense bien sûr au transfert de la réalité sur l'imaginaire qui fait que le théâtre est théâtre. Très beau moment d'intimité.

La revue du théâtre francophone.

« Amer », une pièce qui joue avec notre imaginaire

Encore sous le charme, les élèves du collège de Seix ne cessent de poser des questions à Azyadé Bascunana et Amine Adjina. La comédienne et le metteur en scène répondent avec plaisir à ces jeunes venus assister à leur création « Amer », jouée à l'Estive jeudi soir.

Une pièce où Azyadé Bascunana, seule sur scène, raconte l'histoire de sa grand-mère algérienne et s'interroge sur l'impossibilité d'avoir pu ramener ses cendres en Algérie.

La pièce est basée sur l'imaginaire. Grâce à la musique, le texte et le mouvement, le spectateur voit les images défilées devant ses yeux, s'approprie cette histoire, en fonction de son vécu, de sa culture... Pendant une heure, on se laisse promener dans cette Algérie, tantôt idyllique, tantôt inquiétante.

Le tour de force opère. À tel point qu'à un moment, on en oublie la présence de la comédienne pour se laisser seulement bercer par sa voix et la musique, laissant les images défilées dans sa tête. On y est. Cette grand-mère, cette histoire, c'est la nôtre. C'est la magie du théâtre.

La fin, ouverte et émouvante est particulièrement réussie. Sans parler, sans bouger, vêtue d'une simple robe, Azyadé Bascunana clôture magnifiquement ce beau moment de théâtre.

La Dépêche

Amer : monologue de « fiction biographique » théâtrale

C'est un récit de vie offert par Azyadé Bascunana auquel nous assistons au Tarmac. La comédienne désire rendre hommage à sa grand-mère décédée, à laquelle elle avait fait une promesse, encore non honorée. C'est un retard, une attente, qui correspondrait pour la comédienne au dernier moyen de la garder encore en mémoire, cette grand-mère chérie, qui lui donnait tant de conseils et était sa véritable amie.

C'est aussi une commande, puisque Azyadé Bascunana a souhaité faire intervenir Amine Adjina pour en écrire le texte et la mettre en scène. De la sorte, ce matériau biographique est ouvert à l'autre afin de l'incarner autrement : pour le théâtre. C'est pourquoi Amine Adjina, dans son entretien avec Bernard Magnier, définit son travail de « fiction biographique ». Son texte se nourrit de l'histoire de la comédienne mais propose une construction favorisant la représentation d'un déchirement : la séparation de l'Algérie vécue par l'aïeule autant que le deuil.

Aussi, la forme du monologue autorise le dévoilement d'une histoire personnelle reliée à celle que nombre de personnes vivent également : cette familiarité entre France et Algérie si difficile à dire, si douloureusement portée. Les anecdotes tirées de l'enfance de la comédienne éclairent avec humour la découverte de la famille inconnue en Algérie. Son évocation sensible de l'assassinat de Cheb Hasni pendant la décennie sanglante des années 90 nous parvient par le ressaisissement du souvenir sous forme d'images poétiques : « une mer de toute les couleurs » lorsque les femmes algériennes, en hommage au chanteur, retirent leur voile et le jettent dans les flots. De plus, la possibilité d'incarner d'autres figures familiales est exploitée dans ce monologue afin d'évoluer dans le temps jusqu'à cette scène restée insurmontable pour Ginette, si ressemblante à Marguerite Duras : le départ obligé de L'Algérie.

Devenue narratrice de cette « fiction biographique », la comédienne Azyadé Bascunana transforme la promesse non tenue en un poème. bercé aussi par l'esthétique théâtrale de Duras, ce récit intime est cette voix qui nous rappelle, comme nous dit Amine Adjina, que « les morts ne cessent jamais d'être vivants et de se rappeler à nous ». A voir au Tarmac jusqu'au 23 mars.

La plume francophone - Par Caroline Tricotelle

L'Usine à Rêves / Compagnie La Chouette Blanche

16b, rue de l'école de Droit
34000 MONTPELLIER
FRANCE

Direction artistique

Azyadé Bascunana
cielachouetteblanche@gmail.com
+33 6 23 44 71 77

Administration

Audrey Thiéry
usineareves@gmail.com
+33 6 13 13 54 94

Technique

Olivier Modol
oliviermod@free.fr +33 6 73 48 09 09